

**DON'T
FUCK
WITH
ME**



DON'T FUUCK WITH ME

GENÈSE DE L'EXPO

L'exposition photo "Don't fuck with me" est un projet de Géraldine Aresteanu et Patricia Louisor-Brosset qui vise à célébrer la puissance des femmes et des petites filles.

Qu'elles se prénomment Inna, Véronique ou Andréa... Elles sont toutes des héroïnes du quotidien, nous sommes toutes des héroïnes du quotidien, et leur histoire est aussi la nôtre.


Géraldine a su saisir toute la force, la vulnérabilité, l'émotion dans le visage et dans l'attitude de ces femmes et Patricia a narré leur histoire dans un texte venant soutenir les clichés.

Cette expo s'est montée très vite et est arrivée au moment où la parole des femmes se libèrent.

Il n'y a pas de hasard et "Don't fuck with me" est l'impulsion positive qui ouvre la voie aux voix.

CONTACT

Patricia Louisor-Brosset
06 86 89 01 72
patricialouisor@orange.fr

 dfwmparis

 DFWMParis

GÉRALDINE ARESTEANU

Géraldine Aresteanu tombe amoureuse de la photographie à l'âge de 13 ans et n'a dès lors cessé que de vouloir devenir photographe.

Née en Roumanie, la photographie lui apparaît au moment de la révolution comme un symbole de liberté. À 15 ans, ses parents lui offrent son 1^{er} appareil photo, elle entame alors des études de mathématiques afin d'entrer à l'école Louis Lumière... mais elle n'est pas retenue.

Qu'à cela ne tienne elle décide de "faire seule" et de rencontrer des photographes pour apprendre, elle est déterminée à poursuivre son rêve. Elle s'installe à Orléans pour ses études en 1995 et devient photographe indépendante avec son premier projet en 1998.

Géraldine est lauréate en 2001 du prix de la Fondation de France et de la Fondation Crédit Mutuel pour la réalisation d'un livre sur la langue des signes, "Portraits pour un mot" qu'elle publie à compte d'auteur. Elle est également co-fondatrice de l'agence de communication et direction artistique Salez-Poivrez.

Elle reçoit alors des commandes d'entreprises prestigieuses et alterne photos de mode, portraits et reportages.

Mais le cœur de son travail c'est les gens. Géraldine aime les gens. Elle est passionnée de rencontres, de proximité, et veut avec ses images montrer ce qu'on ne voit pas forcément : une intensité dans le regard, une vulnérabilité dans une main, une fragilité dans un sourire, une puissance dans l'attitude.

Généreuse, sensible et à l'écoute de ses modèles, Géraldine pose son œil dans l'objectif de son appareil et révèle les gens dans leur singularité et dans leur magie. C'est ça Géraldine. C'est son approche des gens, au plus profond d'eux-mêmes. Les images ont parfois plus de force que les mots pour exprimer l'émotion.

Dans son projet original "24h", elle s'installe chez des gens et partage leur quotidien pendant 24h. Elle photographie leur vie et narre par la photo, le récit inattendu des heures vécues.

Rencontrer, comprendre, questionner, voir le monde en instantané, tel est son leitmotiv. Personne ne peut rester insensible à la beauté des vies captées et racontées de manière bienveillante par cette photographe atypique.

Malgré son emploi du temps très chargé, Géraldine nous a suivi avec grâce et énergie dans le projet "Don't fuck with me" du Salon des Dames. Elle a su fixer sur pellicule toute la puissance, la détermination, la fragilité, la douceur et la générosité de ces 8 femmes. L'émotion est là, vibrante.

PATRICIA LOUISOR-BROSSET

De la mode, à la musique à la déco, à l'activisme, il n'y a que peu... Patricia Louisor-Brosset navigue d'une rive créative à l'autre avec bonheur.

Un parcours éclectique et pourtant cohérent la mène du journalisme pour le magazine Franco-Américain "Paris Passion" à la mode chez Sonia Rykiel en tant que Directrice de la publicité.

L'amour des étoffes et du style la pousse à créer une enseigne sous son nom et elle ouvre une boutique dans le pittoresque quartier des Abbesses puis diffuse rapidement ses modèles en Europe, aux US et au Japon.

Patricia vend son affaire en 2010 et se tourne vers l'Art de Vivre à la Française en créant "Le Chant Du Coq-Paris", des coffrets pique-nique vintage de luxe.

DJ à New York et à Paris pour la Fashion week et événements privés haut de gamme, Patricia mixe le Funk, la Soul, l'Electro avec pour seul souci : rendre les gens heureux sur le dance-floor !

Enfin, elle est consultante dans un groupe de Speed Consulting Collaboratif "Les Slasheuses" où elle rencontre Géraldine. Elle est également coach et accompagne ses clients sur le chemin parfois opaque de la transition de vie.

Elle co-fonde aussi le Salon des Dames ONG féministe qu'elle quitte en 2017.

Et puis aussi elle aime les gens, les personnes, les êtres, les humains, les individus, la foule, le monde... tout le monde !

INNA

Inna est née deux fois. La première, au Mali, il y a 33 ans. La seconde sur la table d'opération d'un chirurgien français. Elle a 22 ans. Il va réparer ce qu'elle pensait irréparable, sa blessure redoutable : l'excision. Elle avait 5 ans.

Inna est chanteuse et se raconte dans ses chansons. Mais elle est aussi engagée et est impliquée dans la lutte contre l'excision. Elle est marraine de la Maison des Femmes, une bâtisse dédiée aux femmes victimes de violences sexuelles, conjugales et psychiques.



**J'AI LES MOTS DE RÉCONFORT
DANS MA BOUCHE ET LES RÊVES
D'UN MONDE MEILLEUR
DERRIÈRES MES PAUPIÈRES.**

Elle participe à des groupes de parole, car la parole est le premier pas vers la guérison. Le plus difficile lorsqu'on est victime d'une telle violence, c'est la honte qui enferme dans le silence.

En partageant avec son parcours, elle donne de l'espoir et de la confiance à ces femmes.

Son crédo : personne n'a le droit d'abuser du corps des femmes. Et ça elle le dit et elle le répètera jusqu'à ce que ce soit entendu. La bouche d'Inna contient tous les mots pour persuader mais elle le fait calmement.

On peut être engagée et paisible. Inna nous le prouve.

ANDRÉA

Andréa est danseuse et comédienne, beaucoup de choses passent par le corps. Elle a une force de vie fabuleuse, du talent, de la générosité et une énergie vitale dix niveaux au dessus de la moyenne.

Andréa a été violée à partir de 8 ans et pendant une longue période par un ami de la famille.

Se construire en tant que femme après un tel traumatisme est compliqué. Difficile d'accepter ce corps, qu'elle a rejeté longtemps. Elle se raccroche à la danse, après ce qu'elle a vécu c'est une manière de s'exprimer avec poésie mais aussi une manière de plonger toute sa colère, sa culpabilité. C'est son souffle de vie.

En 2016, elle joue "Les Chatouilles", l'histoire d'une enfant abusée sexuellement. Une pièce puissante, dansée, et pleine d'émotion, unanimement saluée par la critique. Ce sera la consécration. Elle obtient le Molière du Seul(e) en scène.

Aujourd'hui elle se bat pour faire évoluer les lois et les mentalités concernant les délits sexuels sur mineurs et la pédocriminalité. Elle milite pour la prévention et, pour qu'un jour, on obtienne enfin l'imprescriptibilité.



**J'AI LA DANSE
DANS LA PEAU
ET LA FORCE
DE VIE DANS
MA TÊTE.**

VÉRONIQUE

Véronique habite Orléans. Un cancer du sein invasif lui est dépisté en 2014.

Elle décide alors de se battre pour vivre, de battre la maladie et de se battre pour rester digne.

De garder la tête haute et de prendre pour ligne de mire la rémission, la guérison. De se dire, je vais y arriver, je vais garder l'envie, je vais garder l'espoir.

Il n'y a pas de honte à être malade et la beauté est dans les yeux de celui.celle qui regarde.

Véronique contacte Géraldine et lui demande de la photographier à différentes étapes de sa maladie.

De la suivre, de l'accompagner. C'est là qu'une relation intime et intense entre elles deux s'est nouée.

“

**JE VAIS
ME BATTRE
JUSQU'AU
BOUT ET JE
VAIS GAGNER.**



Véronique a gagné. Son sein est reconstruit. Ses cheveux ont repoussé et elle vend maintenant des sous-vêtements aux fibres spéciales pour aider les femmes ayant subi une mastectomie ou une chirurgie réparatrice, à adoucir leur quotidien.